



## *Académie des sciences d'outre-mer*

### *Les recensions de l'Académie*<sup>1</sup>

***Le théâtre mauricien de langue française du XVIII<sup>e</sup> au XX<sup>e</sup> siècle / Maria Clara Pellegrini***  
**éd. P.I.E. Peter Lang, 2013**  
**cote : 59.693**

On connaît le rôle que jouent, en Belgique et ailleurs, les « Archives & Musée de la littérature » et la richesse de sa documentation et des informations qu'elle met au service du public.

Parmi les nombreuses expositions et collections que cette institution wallonne soutient et accompagne, outre son activité de base consacrée à la littérature belge de langue française, figure une collection « Documents pour l'Histoire des Francophonies ». Elle s'intéresse notamment aux francophonies « de la marge » ou « périphériques », souvent mal connues.

C'est à cette collection qu'appartient l'ouvrage de Maria Clara Pellegrini.

Comme l'indique le titre, le sujet traité ne concerne que l'un des aspects de la littérature mauricienne de langue française. Il s'agit donc d'une monographie qui intéressera le lecteur désireux d'explorations lointaines, géographiques et linguistiques.

L'ouvrage est un extrait d'une thèse de doctorat ès Francophonie soutenue à l'Université de Bologne (thèse qui concernait aussi la Réunion et Madagascar), complétée par des recherches menées à l'Université de Salerno. On ne saurait donc lui contester la connaissance experte de son sujet. Connaissance qu'elle met à la disposition de son lecteur, de façon claire, facile à suivre parce que limpide et apparemment exhaustive. En six chapitres, elle persuade ce lecteur qu'en refermant l'ouvrage, il saura sinon tout, du moins l'essentiel, des origines, des étapes et des thématiques de ce théâtre finalement jeune et, par nature, « provincial » ou plutôt des « marges » des francophonies.

Après avoir affirmé que ce théâtre possède deux âmes, politique et mystique, elle lui attribue trois grands âges (des origines, 1784, aux années d'avant-guerre, 1938, puis, après-guerre, jusqu'au tout début des années 1970, enfin depuis), et va y insérer un certain nombre de monographies d'auteurs sans aucun doute représentatifs. On notera que la grande majorité de cette douzaine d'auteurs portent des noms à consonance bien française mais sur le tard, ils sont rejoints par deux auteurs « d'avant-garde créole » aux noms indubitablement indiens.



<sup>1</sup> Les recensions de l'Académie de [Académie des sciences d'outre-mer](http://www.academieoutremer.fr) est mis à disposition selon les termes de la [licence Creative Commons Paternité - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 3.0 non transcrit](https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/3.0/).  
Basé(e) sur une œuvre à [www.academieoutremer.fr](http://www.academieoutremer.fr).



## *Académie des sciences d'outre-mer*

On part des auteurs cheminant du néo-classicisme au romantisme. Suivent d'autres écrivains dont elle caractérise l'œuvre comme étant de caractère expérimental, moral, voire prophétique. Enfin, plus récemment, le théâtre s'intéresse à la politique et à la société contemporaines.

Dans un dixième et dernier chapitre, qui pourrait porter le nom de « conclusion », l'auteure interroge : « Théâtre africain, théâtre occidental, théâtre insulaire? ». On citera le premier paragraphe de cette « conclusion » : « Au terme de cette traversée rétrospective sur le théâtre de l'Île Maurice, ce qui apparaît évident, c'est le côté fragmentaire d'un discours historico-critique que l'hétérogénéité des expériences et l'intermittence des manifestations et des activités dramatiques rendent difficile à reconstruire en un tout logiquement cohérent ». On ne saurait mieux décrire à la fois la difficulté de rassembler une véritable et exhaustive anthologie, de traiter sur la seule base d'une douzaine d'auteurs une histoire littéraire cohérente. En outre, il y a récemment une fin du théâtre mauricien de langue française dans la mesure où la production théâtrale de langue française est supplantée par une production en langue créole, significativement plus importante, proche du théâtre africain .

À la question posée, la réponse est incertaine : le théâtre mauricien fut incontestablement « occidental » tant qu'il s'inspira des courants littéraires français de son temps, il est devenu tout aussi « africain » de par ses caractères contemporains. Il n'est donc pas « insulaire » et cela explique qu'il ait été fort mal étudié, voire négligé. Lorsqu'il en est traité, à la « marge », c'est par des auteurs spécialistes du théâtre français de France ou par des spécialistes du théâtre africain.

On fera un peu reproche, mais reproche véniel, à l'auteure d'avoir fort peu dit des publics auxquels se sont adressés, au fil des trois « grands âges », les auteurs mauriciens. On lui saura gré en revanche de sa remarquable introduction. Elle présente et résume les étapes successives de l'histoire mauricienne, offrant ainsi un cadre qui permet ensuite de mieux situer, dans leur contexte, les étapes de l'histoire du théâtre mauricien.

On lira également avec intérêt la préface de Marc Quaghebeur, directeur des « Archives & Musée de la Littérature ». Outre un rappel des caractéristiques de sa collection « Documents pour l'Histoire des Francophonies », il invite le lecteur de l'ouvrage de Maria Clara Pellegrini à « ...réfléchir non seulement aux singuliers destins de ces balises insulaires des politiques impériales européennes, devenues des peuples et des pays, mais aussi aux processus d'autonomisation des Francophonies, même les plus historiquement liées à la métropole française ».

**Jean Nemo**